



HAL
open science

Le numérique dans les pratiques éducatives : une acculturation est-elle possible ?

Léa Ackermann

► **To cite this version:**

Léa Ackermann. Le numérique dans les pratiques éducatives : une acculturation est-elle possible ? : L'exemple de la BNPA du CRDP d'Alsace. Les Actes du CRESAT, 2011, 11. hal-04567410

HAL Id: hal-04567410

<https://hal.science/hal-04567410>

Submitted on 3 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ DE HAUTE-ALSACE

LES ACTES DU CRESAT

N°8

mai 2011



Les actes du CRESAT, N°8
© Editions du CRESAT 2011
ISSN 1766-4837

Léa ACKERMANN

LE NUMÉRIQUE DANS LES PRATIQUES ÉDUCATIVES :
UNE ACCULTURATION EST-ELLE POSSIBLE ?
L'EXEMPLE DE LA BNPA DU CRDP D'ALSACE

Mémoire de master Information et communication, spécialité Ingénierie de l'information et de la connaissance, sous la direction de Bernard Jacquemin, soutenu le 14 septembre 2010. Léa Ackermann est actuellement responsable des éditions numériques au CRDP d'Alsace.

« [L'écriture] ne produira que l'oubli dans l'esprit de ceux qui apprennent, en leur faisant négliger la mémoire. En effet, ils laisseront à ces caractères étrangers le soin de leur rappeler ce qu'ils auront confié à l'écriture, et n'en garderont eux-mêmes aucun souvenir. Tu n'as donc pas trouvé un moyen pour la mémoire, mais pour la simple réminiscence, et tu n'offres à tes disciples que le nom de la science sans la réalité ; car, lorsqu'ils auront lu beaucoup de choses sans maîtres, ils se croiront de nombreuses connaissances, tout ignorants qu'ils seront pour la plupart (...)»⁶¹. »

L'écriture annihilant la mémoire, la transmission de la connaissance et la construction du savoir, telle était la vision prêtée à Socrate par Platon, dans une culture où l'oralité et le discours faisaient alors autorité. Remplacer à présent l'écriture par l'Internet et les outils numériques suffirait à exprimer le malaise, parfois profond, devant leur irruption récente dans les pratiques. Autant de nouveaux supports d'information, bousculant tous, à leur manière, les usages de lecture, d'écriture, de production et de transmission du savoir et soulignant avec force la question sous-jacente d'une acculturation particulière.

Cette évolution des supports, qui ne supprime en rien ceux qui existaient jusque là mais souligne leur complémentarité, s'accompagne d'une mise en question des usages et de la recherche d'une culture nouvelle, qui serait désormais strictement numérique. En conséquence, les structures étant traditionnellement investies du rôle de produire et de transmettre le savoir voient leurs missions évoluer. Elles sont en effet contraintes d'imaginer des solutions susceptibles de satisfaire ces dernières dans un environnement qui se renouvelle en profondeur et impacte directement leur activité coutumière.

L'expérience du Centre régional de documentation pédagogique (CRDP) d'Alsace est symptomatique de ces évolutions. Éditeur, producteur et diffuseur de ressources pour les publics scolaires, cette structure est à la charnière des métiers d'édition et des problématiques posées au niveau éducatif par le numérique et ses nouveaux usages. La

61 Platon. Le Banquet, Phèdre, Menon. Trad. Victor Cousin. Clermont-Ferrand : Editions Paleo, 2008, p. 158.

structure doit en outre concilier les évolutions technologiques et sociétales, les orientations nationales en termes de politique éducative ainsi que les attentes de son public. Son projet de Base numérique du patrimoine d'Alsace (BNPA)⁶², site regroupant des ressources documentaires régionales en une présentation critique et didactique, est le témoin de ce virage inévitable vers le numérique et amène à s'interroger sur l'impact des nouvelles technologies dans la transmission du savoir. Pour un tel établissement, il permet également de saisir la réalité d'un projet numérique à visée éducative et de favoriser l'émergence de pratiques éditoriales nouvelles.

L'initiative du CRDP participe en somme à interroger le processus d'acculturation vers le numérique qui semble être rendu inévitable par un tel contexte. Il est néanmoins légitime de poser la question de la mise en place, voire de l'affirmation, de cette entrée dans le numérique, en soulignant les enjeux qu'elle soulève, ainsi que ses moyens d'action et de pérennisation. Si ces évolutions sont conséquentes et mériteraient un développement plus important, elles ne seront rappelées que dans les grandes lignes (1) avant que ne soient envisagés les outils imaginés pour accompagner l'entrée de la communauté éducative dans cette nouvelle culture du numérique (2). Seront également rappelés les obstacles éventuels à un tel projet ainsi que sa viabilité, sur un moyen et long terme (3).

I. La « culture numérique » : quelle réalité ?

La société actuelle consomme de l'information en grande quantité et use des nouveaux médiums offerts par le numérique comme autant de supports susceptibles de la porter, de la diffuser et de l'échanger. Ce basculement numérique pose des questions de fond, qui sont particulièrement troublantes dans le milieu scolaire.

Un « village planétaire »

La société de l'information, dans laquelle on se plaît à dire que nous aurions basculé, se caractérise par « la création d'un nouveau mode d'échange d'informations entre les humains et (...) en dehors d'un cadre géographique ou communautaire. L'homme a dépassé l'outil en se l'appropriant et donc la société de l'information, aujourd'hui, se traduit par des usages et des modes de vie⁶³ » singuliers, qui n'avaient cours jusque là. Nouveaux usages et nouveaux modes de vie, qui laissent deviner une évolution des outils de communication et de production de l'information à leur propos.

Le « village planétaire » esquissé par Mac Luhan⁶⁴ dans les années 1960 prend toute sa consistance avec l'Internet, ce dernier rendant possible l'interconnexion des réseaux informatiques et se déployant en une organisation réticulaire à l'échelle du monde tout entier. En unissant des points distants, il abolit les frontières, que celles-ci soient temporelles, géographiques, culturelles ou ayant pour contrainte le support utilisé. Les

62 CRDP d'Alsace, BNPA [en ligne]. 2010 [consulté le 2/01/11]. Disponible sur : <http://www.bnpa.fr> [consulté le 18/03/2011].

63 Frédéric Péron, « La société de l'information dans l'entreprise », in : id. (dir.). *L'Europe de la société de l'information*. Bruxelles, Larcier, 2008, p. 162.

64 Marshall Mac Luhan, *The medium is the Message*, New York : Mentor, 1964.

outils informatiques et de l'Internet se généralisent, gagnent les pratiques et deviennent le quotidien de près de 29 millions de Français en 2009, soit dix fois plus qu'en 1999⁶⁵.

La dernière enquête sur les « pratiques culturelles des Français à l'ère numérique⁶⁶ » permet de faire état de ces évolutions. L'accroissement des usages de l'Internet caractérise ces dernières années et a engendré des mutations profondes dans les pratiques relatives aux médias porteurs d'information. La mutualisation se généralise, l'individu tendant à s'effacer derrière une communauté qui se constitue comme une entité nouvelle. Une culture de l'écran émerge, usant de supports divers (télévision, ordinateur, objets nomades...) pour s'affirmer. La « fracture numérique » est cependant réelle et ces évolutions ne concernent pas, loin s'en faut, toute la population mondiale.

Les réalités dont les contours viennent d'être esquissés se manifestent également dans le milieu scolaire, qu'elles questionnent en profondeur.

L'école au défi du numérique

Les élèves sont volontiers qualifiés de *digital natives*, des « (...) enfants du Net (...), [qui] ont grandi dans le monde de l'image, de l'instantané, des tâches multiples et du zapping (...). Jamais l'institution scolaire [n'a] été aussi éloignée d'eux et de leurs pratiques quotidiennes, de leurs loisirs comme de leurs modes d'apprentissage⁶⁷ ». Si l'école incarne, depuis toujours, la stabilité et une certaine autorité, l'avènement du numérique semble mettre en cause cette situation.

65 Observatoire des usages Internet, « Dix ans après, le web triomphe » [en ligne], *Médiamétrie*, 27 mai 2009 [consulté le 02/01/11]. Disponible sur : <http://www05.r7g.com/50071/e/2009%2005%2027%20CdP%20ObsUsageInternet.pdf>. Voir également Jean-Michel Fourgous (dir.), *Réussir l'école numérique. Rapport de la mission parlementaire sur la modernisation de l'école par le numérique* [en ligne]. 15 février 2010 [consulté le 02/01/11]. Disponible sur : <http://www.regardsurlenumerique.fr/Content/Files/fc/file/rapport-fourgous-chatel-TICE.pdf> et Géopopulation, *Population d'internautes : 2,2 milliards d'utilisateurs dans le monde en 2013* [en ligne]. 21 juillet 2009 [consulté le 02/01/11]. Disponible sur : <http://www.geopopulation.com/20090725/population-internautes-2-2-millards-utilisateurs-dans-le-monde-en-2013/>.

66 Olivier Donnat, *Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique. Éléments de synthèse 1997-2008* [en ligne]. Paris : Ministère de la culture et de la communication, 2009, p. 12 [consulté le 02/01/11]. Disponible sur : <http://www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr/doc/08synthese.pdf>. Le Département des études, de la prospection et des statistiques (DEPS) a publié cette analyse des principaux résultats de l'enquête 2008 dans sa collection *Culture-études*, en les comparant à ceux de la précédente enquête. Les résultats complets de l'enquête sont consultables sur DEPS, *Les résultats de l'enquête 2008* [en ligne]. 2008 [consulté le 02/01/11]. Disponible sur : <http://www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr/08resultat.php>.

67 « Génération Digital Natives », *Le monde de l'éducation*, avril 2008, n° 368, p. 24-25. Cette expression a été forgée par Marc Prensky, spécialiste des nouvelles technologies appliquées à l'éducation. Quoique commode, cette expression n'en recouvre pas moins qu'une partie de la réalité seulement. Voir notamment Olivier Le Deuff, « Il faut enseigner différemment », *ibid.*, p. 27.

Le constat d'un décalage entre les mutations à l'œuvre dans la société et la réalité des pratiques pédagogiques a en effet été fait, relayé par plusieurs études concernant les pratiques pédagogiques et les usages du numérique à l'école⁶⁸. Insuffisance des équipements et de la formation des enseignants à ces nouveaux outils, réticence de leur part à les utiliser à la place de pratiques pédagogiques ayant fait leurs preuves, problèmes dans la fourniture et la maintenance des équipements, peur du devenir du métier d'enseignant... sont autant de raisons invoquées pour expliquer la faible part du numérique dans les écoles.

L'école est, de plus, remise en cause dans ses fondements mêmes. Le savoir transmis, autrefois véridictoire, est aujourd'hui compromis par le numérique, qui le rend façonnable par tous et modifiable à l'envi.

Des objectifs pédagogiques renouvelés

Le contexte exposé plus haut permet de comprendre que l'école doit se repenser et être en mesure de former à l'acquisition de nouvelles compétences. L'appréhension de l'outil doit se faire autant du côté quantitatif que du côté qualitatif. *L'Information Literacy*⁶⁹, qui rend possible l'identification du besoin d'information et la mise en place de stratégies particulières pour le satisfaire, vise ainsi à l'acquisition de ces compétences intellectuelles et instrumentales, afin de faire émerger une société apprenante. En plus de la maîtrise des outils que relaient les programmes scolaires à travers les formations informatiques (B2I, C2I), il est attendu de l'élève qu'il acquiert des connaissances juridiques, communicationnelles et relationnelles, spécifiques au numérique et à ses usages. L'enseignant doit former l'enfant au monde qui l'attend, où le numérique, la dématérialisation et l'instantané tiennent une place de plus en plus grande. L'élève doit recevoir une formation à la recherche, à la critique et à l'analyse de l'information, pour être en mesure de trouver une information pertinente au sein de milliers d'autres, tout en étant capable de maîtriser un contenu multimédia grâce à une méthodologie heuristique de découverte progressive du sens.

68 Voir notamment le Rapport du sénateur David Assouline, au nom de la commission des Affaires culturelles sur l'impact des nouveaux médias sur la jeunesse. Cité dans Fourgous, op. cit., p. 64. Voir aussi France, Ministère de l'Éducation Nationale, Enquête e-TIC [en ligne], 2008 [consulté le 26/12/10]. Disponible sur : <http://www.educnet.education.fr/plan/etic/rers2008chap2-10-33655.pdf> ; idem., Les attitudes des enseignants vis-à-vis des technologies de l'information et de la communication. Education & formations [en ligne]. Paris, Ministère de l'Éducation nationale, janvier-février 2003, n°65 [consulté le 26/12/10]. Disponible sur : <ftp://trf.education.gouv.fr/pub/edutel/dpd/noteeval/ne0304.pdf>.

69 Littéralement « maîtrise de l'information ». Voir notamment Alexandre Serres, « Trois dimensions de l'éducation à l'information », De l'information à la connaissance (Université d'été, 28-30 août 2006, Poitiers) [en ligne]. Poitiers, ESEN [consulté le 21/12/10]. Disponible sur : http://media.eduscol.education.fr/file/Formation_continue_enseignants/20/5/actes_information_connaissance_110205.pdf ou encore OCDE, La littératie à l'heure de l'information. Rapport final de l'enquête internationale sur la littératie des adultes [en ligne]. OCDE, 2000 [consulté le 21/12/10]. Disponible sur : <http://www.oecd.org/dataoecd/24/62/39438013.pdf>.

Témoins de ce souci éducatif renouvelé, plusieurs textes ont balisé ce processus, depuis la loi d'orientation de 2005⁷⁰, qui a donné naissance au Socle commun de connaissances et de compétences⁷¹ (2006), jusqu'à la loi Hadopi qui a modifié le code de l'éducation en 2009⁷². De même le rapport Fourgous de 2010 a-t-il défini douze priorités « pour réussir l'école numérique de 2012 », car « l'arrivée massive d'Internet dans les écoles va révolutionner l'enseignement [et] la décennie 2010-2020 sera l'ère de l'enseignement, de l'éducation ; plus que la technique, la révolution de l'Éducation nationale sera pédagogique⁷³ ». Plus que la maîtrise des outils, l'Éducation nationale doit ainsi viser des pratiques éducatives renouvelées, en lien étroit avec les évolutions exposées plus haut. L'enseignement ne peut plus exister comme auparavant, mais doit prendre en considération ce nouveau contexte, dans lequel un nouveau public, *digital native*, est à l'aise et demandeur.

S'il convient de nuancer l'aspect révolutionnaire du numérique, il n'empêche que celui-ci fait émerger de nouveaux usages. Pour une institution comme le CRDP, qui a à charge la production de ressources éducatives, se pose dès lors la question de savoir comment faire entrer son public dans cette nouvelle culture numérique, inévitable et partagée. En plus de renouveler son offre et, par là même, ses pratiques éditoriales, l'enjeu est bien de parvenir à conjuguer ces évolutions avec les pratiques enseignantes, afin que le divorce, déjà consommé, ne s'accroisse encore davantage entre elles.

II. La BNPA, une réponse satisfaisante ?

Le numérique, tout en étant fidèle à la culture des apprenants et aux principes éducatifs actuels, est par ailleurs susceptible de faire évoluer les pratiques et de permettre à l'institution scolaire de se renouveler. La BNPA propose de mettre les ressources à disposition de tous sur l'Internet, afin de faire venir à l'outil – le numérique – une population nouvelle, qui n'en est pas forcément familière.

70 France, Ministère de l'Éducation Nationale, *Loi n°2005-380 d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école* [en ligne]. *Journal officiel de la République française*, n° 96, 24 avril 2005, article 9 [consulté le 13/12/10]. Disponible sur : <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000259787&dateTexte=&oldAction=rechJO&categorieLien=id>. Voir aussi l'article L122-1-1 du *Code de l'éducation* in idem, *Code de l'éducation* [en ligne]. Version consolidée au 31 juillet 2010 [consulté le 13/12/10]. Disponible sur : <http://www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do?cidTexte=LEGITEXT000006071191&dateTexte=20100726>.

71 Direction générale de l'enseignement scolaire, *Le Socle commun des connaissances et des compétences* [en ligne]. Novembre 2006 [consulté le 15/12/10]. Disponible sur : <http://media.education.gouv.fr/file/51/3/3513.pdf>. Voir aussi France, Ministère de l'Éducation Nationale, *Décret n°2006-830 relatif au Socle commun de connaissances et de compétences et modifiant le Code de l'éducation* [en ligne]. *Journal officiel de la République française*, version consolidée au 12 juillet 2006 [consulté le 13/12/10]. Disponible sur : <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000818367&dateTexte=.%20>.

72 France. Ministère de l'Éducation Nationale, *Code de l'éducation*, *op. cit.*

73 Fourgous, *op. cit.*, p. 26-27.

Des ressources au service de l'enseignant

La pertinence, la diversité et le nombre des ressources proposées dans la BNPA ont été envisagés, dès le début du projet, comme une propédeutique pour faire venir les enseignants au numérique.

Si les nouvelles technologies sont vues comme un nouveau canal de communication et une réponse adéquate aux directives ministérielles et aux programmes, sont surtout mis en avant les gains qu'un tel outil pourrait apporter aux enseignants. En faisant une place à ces nouveaux supports et en adaptant leur pédagogie et outils aux élèves, ils montrent en effet leur sensibilité pour les réalités actuelles et en viennent à *parler* le même langage que ces derniers. L'intérêt partagé pour ces outils par certains acteurs de l'éducation et les échanges entre eux peuvent aussi se révéler féconds, les expériences pédagogiques pouvant être partagées, mutualisées et enrichies.

L'édition sur un support numérique a également l'avantage de permettre l'agrégation de ressources multiples, de natures diverses et toujours modulables. Dans ce contexte, les « documents numériques constituent une révolution dans l'histoire du document⁷⁴ », celui-ci voyant son statut redessiné au niveau épistémique. Malléabilité plus franche et information éphémère sont les nouvelles réalités de l'édition actuelle. La BNPA est ainsi conforme aux pratiques de nombreux enseignants qui, partant de matériels communs, construisent souvent leur propre parcours d'enseignement. Elle permet également de conjuguer des ressources de tous types, telles que des images fixes et animées, des textes, des cartes dynamiques, des frises chronologiques interactives, des lexiques illustrés, des bibliographies ou d'autres outils divers, spécifiques au monde de l'informatique (hyperliens, téléchargements en ligne, géolocalisation...). L'interactivité et la manière de présenter ces ressources, nous y reviendrons, permettent en outre à l'enseignant de travailler en classe directement sur le site, mais également de télécharger les documents et de les imprimer, pour permettre une exploitation par chacun des élèves, hors temps de classe par exemple.

Le numérique élargit en somme considérablement l'horizon des élèves, mais également de l'enseignant qui appartient à un milieu professionnel chargé de la transmission de la connaissance, de la culture et des valeurs s'y rapportant.

Le projet développé par le CRDP atteste en l'occurrence de la prise en compte d'un nouveau contexte en émergence, rendant nécessaire une adaptation des supports et des pratiques pédagogiques traditionnelles. S'il mise sur la pertinence de son contenu en ligne pour faire venir les acteurs de l'éducation au numérique, il soulève aussi la question de la présentation de ces ressources, gage de leur visibilité et de leur accessibilité dans un contexte de plus en plus concurrentiel.

L'ergonomie, nouvel enjeu dans la transmission du savoir

L'accessibilité est en effet intimement liée à l'ergonomie, qui permet la liaison, la compréhension et l'échange entre l'homme et la machine, et inversement. L'outil étant

74 André Tricot, *Apprentissage et documents numériques*, Paris, Belin, 2007, p. 237.

nécessaire à l'épanouissement du numérique, sa maîtrise l'est tout autant pour pouvoir en user.

Dans cette approche, la présentation des documents doit être soignée et travaillée, afin que l'utilisateur y retrouve ses repères traditionnels et qu'une prise en main intuitive et aisée de l'outil soit rendue possible. La BNPA s'est ainsi construite en tenant compte des recommandations nationales et internationales sur l'accessibilité des sites et des contenus numériques⁷⁵. L'attention s'est portée notamment sur plusieurs points, tels que la navigabilité et la présentation des contenus.

Il faut prendre en compte que l'Internet « ressemble plus au labyrinthe d'une ville médiévale, sans véritable architecte, qu'au bel ordonnancement d'une autoroute⁷⁶ » et que, même s'il constitue une manne informationnelle sans précédent, il amène trop souvent à noyer l'information pertinente et recherchée. Un état de fait qui décourage volontiers l'enseignant à la recherche de supports de cours et a fait naître le projet BNPA, qui se veut un espace en ligne rassemblant, en un même endroit, des documents jusque là dispersés, de telle manière qu'ils puissent être directement localisés et exploités. Pour rendre accessibles ces ressources, l'idée a été de proposer une présentation qui soit la plus conforme possible à la culture et aux pratiques habituelles des enseignants, qui trouveront ainsi un plan du site, des items intuitifs et simples ou encore une navigation facilitée par l'ajout d'hypertextes ou de sommaires intermédiaires. Ces préoccupations ont également fait une large place à l'utilisation d'images et de symboles, partant du principe qu'« [accessibles] d'un seul coup d'œil, [ils] permettent de représenter de façon économique et souvent universelle différents concepts opératoires, en faisant directement appel à l'imagerie⁷⁷ ». En somme, des fonctionnalités combinées et évolutives, imaginées pour répondre au mieux aux attentes et aux besoins des utilisateurs, qui usent également des potentialités nouvelles offertes par l'outil numérique.

La présentation des contenus joue, elle aussi, un rôle moteur dans la lisibilité de l'information. Derrière la forme se cache le sens, l'enjeu étant que celui-ci puisse être saisi sans nécessiter un effort cognitif trop important. Formes, couleurs, polices ou structure de la page sont autant d'aspects à considérer comme un moyen de capturer l'attention et d'offrir des clefs de compréhension à l'utilisateur. Dans le cadre de la BNPA, l'acculturation

75 Au niveau international, c'est le *World Wide Web Consortium* (W3C) qui a initié et qui continue de conduire une réflexion sur l'accessibilité des données sur les supports numériques, à travers sa *Web Accessibility Initiative* (WAI), Initiative pour l'accessibilité du web. Ses recommandations, nommées *Web Content Accessibility Guidelines* (WCAG), définissent douze critères d'accessibilité, articulés autour des quatre grands principes de perceptibilité, d'utilisabilité, de compréhensibilité et de robustesse. En France, peuvent être citées l'Association BrailleNet et l'Agence pour le développement de l'administration électronique (ADAE), qui a rédigé un « Référentiel accessibilité des services Internet de l'administration française.

76 Jacques Attali, « À propos des autoroutes de l'information », *Le Monde*, 9 novembre 95, p. 18, cité dans Guy Barrier, *Internet, clefs pour la lisibilité. Se former aux nouvelles exigences de l'hypermédia*, Issy-les-Moulineaux, ESF Editeur, 2000, p. 68. C'est Bill Clinton, alors candidat à la Maison blanche, qui avance le terme d'*Electronic superhighways* (autoroutes de l'information) en 1992 pour désigner l'Internet, réseau favorisant les échanges à l'échelle du monde, grâce à de lourdes infrastructures et à des connexions multiples.

77 *Ibid.*, p. 23.

au numérique passe par la culture imprimée des utilisateurs, qui apprécient de retrouver, sur ces nouveaux supports dématérialisés, leurs repères de lecture habituels.

Accompagner le passage d'une culture de l'imprimé à une culture du numérique nécessite d'imaginer de nouveaux modèles éditoriaux capables de faciliter cette transition. Pour pallier la peur ou la réticence devant pareils outils, le CRDP a proposé un produit strictement numérique qui se veut toutefois suffisamment proche des habitudes de lecture et de travail de son public pour être reconnu voire accepté. Loin d'être antinomique du papier, le numérique permet au contraire la complémentarité des supports et des ressources, stimulante et nécessaire.

Pour conclure, la démarche du CRDP doit néanmoins être appréhendée du point de vue de sa viabilité, car elle se heurte à plusieurs obstacles, susceptibles d'affaiblir son écho dans la sphère éducative actuelle.

III. Quelles perspectives ?

La première faiblesse de la BNPA tient peut-être à sa nature même. Proposant un outil et des ressources numériques, elle se heurte en effet à la déficience de formation et de connaissance du public qu'elle vise. Si les plus jeunes, bien souvent, ont plus de facilité que leurs aînés face aux nouvelles technologies, la fracture numérique est bien réelle et interdit d'homogénéiser des pratiques qui ne le sont en rien. Bien plus que les usages, ce sont les mentalités qui sont ici interpellées. Si le numérique remet en cause les pratiques éducatives, il ne pourra s'affirmer que s'il est accepté et reconnu comme vecteur d'une pédagogie nouvelle –ou renouvelée. L'enseignant, jusque là seul maître de sa classe, doit accepter qu'une part de son autorité et de son enseignement soit prise en charge par de nouveaux canaux. Médiateur de l'information, il se tient entre le savoir et l'apprenant, fait le lien entre eux, tel un acteur qui ne se limite pas à transmettre une connaissance mais lui donne consistance, réalité, et permet la constitution d'une culture informationnelle performante. Le problème de l'acculturation au numérique est bien symptomatique de ces évolutions et constitue un enjeu majeur pour la société de l'information de demain. Le passage d'une culture où l'imprimé a toute sa place et est reconnu comme seul vecteur de savoir, à une culture du numérique où les supports sont volatiles et dématérialisés, se pose ainsi d'autant plus. Le milieu scolaire et les personnes gravitant autour de lui doivent donc être à même de se positionner comme autant de relais à ces pratiques nouvelles.

La viabilité économique d'un tel système constitue une autre interrogation car, le CRDP étant un service public de l'État, l'accès à ce site en ligne est entièrement libre et gratuit. Pour qu'une telle initiative soit viable et puisse être pérennisée, un modèle économique spécifique reste à imaginer. Dans l'immédiat, l'enjeu est de continuer à proposer des documents préalablement sélectionnés, passés au crible de la critique et susceptibles de pouvoir être utilisés en classe. Si des réponses économiques doivent être trouvées et exploitées, la base gagnera sans doute en visibilité et en pertinence auprès des publics concernés si elle s'attache à mener ce travail critique et de sélection du savoir. Cet aspect recouvre aussi l'indispensable action de communication et de sensibilisation que doivent conduire les équipes institutionnelles pour que pareille action trouve un retentissement plus grand dans le milieu éducatif dans son ensemble.

L'initiative du CRDP, quoique modeste, a l'ambition de répondre aux questions ainsi posées. En soulignant la difficulté de cette entrée dans le numérique, ralentie notamment par des mentalités attachées aux supports traditionnels et à des pratiques éducatives « ayant fait leurs preuves », elle autorise néanmoins à penser qu'une telle évolution est possible. Lente et difficile, elle n'en est pas moins inéluctable et doit donc être accompagnée.

Le numérique impacte directement la manière de produire des ressources, en introduisant les notions de mutualisation, diffusion et ouverture dans les actions éditoriales traditionnelles. Le CRDP poursuit ainsi son action en direction des publics de l'éducation et se fixe, pour les années à venir, des orientations nettement dirigées vers ces nouveaux usages numériques.

Le numérique ne se pose donc pas seulement comme un nouveau support, mais il dessine également les contours de pratiques renouvelées dans l'appréhension de la lecture, du savoir et de sa transmission. La question de l'acculturation au numérique se pose avec d'autant plus d'acuité que celui-ci est appelé à se développer encore davantage et que sa maîtrise devient un enjeu pour se positionner dans le champ éditorial et la société de demain.